

Et si Vannes avait un bateau à ses couleurs ?

La ville de Vannes n'a pas de véritable bateau qui porte ses couleurs de port en port. Pour pallier ce manque, des passionnés proposent de construire son *Hermione* ou sa *Recouvrance* rive gauche.

Patrimoine

« Brest a la *Recouvrance*, Saint-Malo le *Renard*, Rochefort l'*Hermione*, et Vannes ? » Passionné d'histoire et de marine, Michel Rouaud fait partie de ceux qui aimeraient que la ville de Vannes se construise un bateau à son image pour porter ses couleurs lors d'escales et fêtes maritimes.

Si la ville abrite bien le *Corbeau des Mers*, le langoustier est plus attaché à l'île de Sein qu'il avait quittée pour rejoindre la résistance. D'autres capitaines ont déjà proposé d'utiliser leur navire comme ambassadeur comme le *Ring Andersen* qui se fait sa place dans le paysage vannetais depuis un an, mais sans avoir la légitimité d'une *Recouvrance* construite près du quartier brestois qui porte son nom, ou d'un *Renard* qui rappelle l'histoire de la cité corsaire.

Renouer avec son passé maritime

Une association s'est déjà penchée sur ce manque, Mor Er Wenediz 56. Cet été, ses bénévoles ont lancé un projet de construction d'un bateau vénète pour réconcilier la ville à la mer. « Aucun autre bateau n'est plus emblématique du golfe du Morbihan et de la ville que celui des Vénètes. Ils sont connus pour leur défaite navale en 56 avant J.-C. face à Jules César, mais avant cette bataille, ils dominaient le Golfe par le commerce », expliquait cet été Jacques De Certaines, vice-président chargé de l'intégration patrimoniale de l'association qui souhaite le faire construire sur le port. Seule difficulté : l'absence de plans précis qui pourrait rendre aléatoire sa pertinence historique.

C'est en partant de ce constat qu'une autre idée a germé : celui de lui préférer un Degre, un navire de cabotage qui était construit dans le port de Vannes jusqu'au XVIII^e siècle,



Vannes pourrait être le port d'attache d'un grand voilier comme l'actuel « Ring Andersen » actuellement amarré rive gauche.

Photo : © Jean-François

« Il faut que ce bateau ait un rapport avec la ville où il y a eu des chantiers jusqu'aux XVII^e et XVIII^e siècles pour construire ces navires qui descendaient jusqu'à Bayonne et remontaient jusqu'en Suède », justifie Michel Rouaud, qui souligne que pour les plans, ils seront moins aléatoires, on retrouve des traces des quelques bateaux construits à Vannes. « Ils étaient inspirés de bateaux de pêche hollandais transformés pour le cabotage », décrit l'ancien architecte.

Un cabotage qu'il pourrait reprendre une fois construit pour rejoindre les îles ou transporter des cargaisons,

comme le fait le pinardier la *Nébuleuse* avec le vin entre Bordeaux et Paimpol. « C'est dans l'air du temps ! », apprécie Michel Rouaud, qui verrait bien le bateau être symboliquement monté sur la rive gauche du port de Vannes à partir d'éléments construits au chantier du Guip de l'île-aux-Molènes.

Un grand voilier de 25 mètres

Il serait construit par une association qui le ferait affréter par une autre axée sur la protection du golfe du Morbihan.

Cette dernière devrait bientôt voir le

jour à partir de forces vives de l'association Golfe clair actuellement en sommeil à Arradon. Il faudra également créer l'association qui se chargera d'être armateur de ce bateau de 25 mètres de long et se mettre d'accord sur un nom. Pour l'instant, le projet a été baptisé *La Belle Hermine*.

Restera ensuite à convaincre la ville de Vannes de l'intérêt et la faisabilité du projet et, surtout, trouver l'argent nécessaire, entre 4 et 5 millions, estime Michel Rouaud. En attendant, il propose de lancer modestement le projet en commençant par construire sa chaloupe.

Olivier CLÉRO.